

**DE L'ASIE À LA FRANCE LIBRE.
JOSEPH ET MARIE HACKIN,
ARCHÉOLOGUES ET COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION**

DU 15 JUIN AU 16 SEPTEMBRE 2018

L'exposition *De l'Asie à la France libre. Joseph et Marie Hackin, archéologues et compagnons de la Libération*, organisée par le musée de l'Ordre de la Libération, le musée de l'Armée et le musée national des arts asiatiques-Guimet, retrace la vie de ce couple d'archéologues de renom, Joseph et Marie Hackin, qui furent parmi les premiers à rejoindre la France libre en 1940.

Joseph et Marie Hackin

Bras droit d'Émile Guimet, Joseph Hackin remplit de nombreuses missions en Asie et est détaché en qualité d'archéologue, en 1931-1932, à l'expédition Citroën Centre-Asie, dite la « Croisière Jaune ». Quant à sa femme, Marie Hackin, elle est à l'origine de la découverte, en 1937, du trésor de Begram. Leurs nombreuses campagnes en Afghanistan ont ainsi beaucoup apporté au monde archéologique que ce soit par leurs découvertes sur la rencontre des arts eurasiatiques entre la Chine, l'Inde et la Grèce ou par leurs recherches sur l'art oriental, bouddhique, sassanide et indien.

Archéologues engagés, ils refusent la défaite et se rallient au général de Gaulle dès juillet 1940. À Londres, ils se mettent activement au service de la France libre avant d'être envoyés pour une longue mission politique et diplomatique en Asie et en Orient. Mais, le couple n'y parviendra pas, puisque leur bateau est torpillé par un sous-marin allemand en février 1941, au large des îles Féroé. Joseph et Marie Hackin disparaissent dans le naufrage avec la quasi-totalité de l'équipage et des passagers. Ils sont faits, le 13 mai 1941, compagnons de la Libération à titre posthume.

Une exposition exceptionnelle

Afin de faire connaître deux figures méconnues de la France libre, le musée de l'Ordre de la Libération a décidé de programmer une exposition temporaire consacrée à Joseph et Marie Hackin, qui furent aussi des personnalités importantes de l'archéologie et du monde des musées de l'entre-deux guerres. L'objectif de cette exposition est de faire découvrir à un public non spécialiste leur engagement mais aussi leur carrière. Cette exposition à forte teneur archéologique et d'histoire de l'art permettra ainsi de présenter au public une thématique assez inattendue au sein des Invalides – celle d'un pan de l'archéologie pionnière de la première moitié du XX^e siècle – grâce à la coopération d'institutions muséales dont l'objet est a priori assez éloigné.



Marie Hackin filmant Joseph à Begram en 1937
© Musée national des arts asiatiques - Guimet

Ainsi, après la présentation biographique du couple compagnon de la Libération, le parcours muséographique revient sur leur travail archéologique. Le visiteur pourra ainsi admirer des pièces uniques comme le **Bouddha de Païtâvâ** ou **les ivoires du trésor de Begram** fruits des découvertes de Joseph et Marie Hackin. Le musée de l'Ordre de la Libération rend ainsi hommage aux archéologues et dévoile des extraits de prises de vues ethnographiques réalisées par Marie Hackin en Afghanistan.

Mais, il n'est pas possible de parler du couple Hackin sans évoquer leur engagement dans la France libre ; ainsi, l'exposition s'attache à présenter les conditions de leur engagement précoce auprès du général de Gaulle et détaille les responsabilités qui leur incombent, à la direction des relations extérieures de la France libre pour Joseph, ou dans l'organisation du Corps des volontaires françaises pour Marie.

Cette exposition biographique ouvrira ses portes le 15 juin 2018, à l'occasion des Journées Nationales de l'Archéologie et coïncidera également avec la date anniversaire de l'appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle qui marque les débuts de la France libre.



Marie Hackin en uniforme de volontaire française
© Musée de l'Ordre de la Libération



Bouddha au grand miracle, Afghanistan (Kapishâ, monastère de Païtâvâ), III^e-IV^e siècle
© Musée national des arts asiatiques - Guimet



Bodhisattva Avalokitesvara debout sur lotus renversé, Chine septentrionale, daté 542
© Musée national des arts asiatiques - Guimet

Des découvertes archéologiques en Asie aux missions diplomatiques de la France libre

Des scientifiques de renom

Né en 1886 au Luxembourg, Joseph Hackin arrive à Paris au début du XX^e siècle avant de devenir, en 1907, le secrétaire d'Émile Guimet, fondateur du musée Guimet. Diplômé de l'École des Sciences-Politiques et de l'École pratique des hautes études, il est nommé conservateur-adjoint au musée Guimet en 1913.

Naturalisé Français, Joseph Hackin est mobilisé en août 1914 dans l'infanterie. Il participe aux batailles de la Marne, de Verdun et est affecté à l'armée d'Orient en 1917. Blessé à trois reprises, il passe une année loin du front en 1916 afin de soigner ses blessures et soutient sa thèse durant cette période. Il est démobilisé en juin 1919 avec le titre de commandant de compagnie, la Légion d'honneur et la croix de guerre.

Nommé conservateur du musée Guimet en 1923, Joseph Hackin s'attache à moderniser le lieu avant de partir, l'année suivante, pour sa première campagne de fouilles en Afghanistan où il s'intéresse particulièrement aux bouddhas géants de Bamiyan.

C'est en 1928 qu'il épouse Marie Parmentier, surnommée Ria. Née en 1905 en Moselle, elle est également d'origine luxembourgeoise et suit les cours de l'École du Louvre quand elle rencontre Joseph Hackin. Naturalisée Française par son mariage, elle est, dès cet instant, étroitement associée aux recherches de son mari, aussi bien dans le cadre de ses missions en Orient que dans ses travaux scientifiques au musée Guimet.

De 1929 à 1940, Joseph et Marie Hackin effectuent quatre missions archéologiques, notamment en Afghanistan où Joseph est nommé directeur de la Délégation archéologique française en 1934. C'est ainsi qu'en 1937, Ria dirige, en lien avec son mari, l'un des deux chantiers de fouilles du site de Begram, près de Kaboul.

En parallèle de ses travaux de fouilles, Marie s'intéresse de près aux conditions de vie des populations locales. Elle étudie les légendes et coutumes afghanes, collecte des objets (en particulier des vêtements), prend des photographies et filme, en noir et blanc et en couleurs, les fouilles de Begram ou les populations afghanes... Elle documente ainsi toutes ses recherches et celles de son mari.



Afghanistan, vallée de Bamiyan
© Pierre Cambon

La Résistance aux côtés de De Gaulle

Dès septembre 1939, Joseph Hackin, alors capitaine de réserve, demande à rejoindre une unité combattante. C'est ainsi qu'en 1940, il est mobilisé en tant qu'officier de liaison du général Weygand commandant le théâtre d'opérations en Méditerranée, auprès de la Légation de France à Kaboul. Il est promu chef de bataillon en mai 1940.

Refusant la défaite ainsi qu'un poste offert par le gouvernement de Vichy, Joseph adresse, le 6 juillet 1940, avec sa femme, un message d'adhésion totale au général de Gaulle qu'ils rejoignent à Londres dès octobre 1940. Affecté aux services civils de *Carlton Gardens*, il est en charge du service des relations extérieures, c'est-à-dire qu'il coordonne les efforts des groupes et comités de la France libre qui se forment un peu partout en France. C'est dans ce contexte que le 14 décembre 1940, il s'adresse à la radio de Londres pour encourager les Français à la Résistance.

Ria, elle, s'engage dans les Forces françaises libres le 26 décembre 1940 avec le grade de sous-lieutenant. Elle prend alors part à l'organisation du Corps féminin de la France libre. Elle est ensuite choisie pour accompagner son mari pour une longue mission en Inde afin d'y représenter le général de Gaulle.

Le 20 février 1941, le couple embarque sur le cargo *Jonathan Holt*. Torpillé le 24 février, le navire sombre au large des îles Féroé et les Hackin disparaissent dans le naufrage.



Croix de la Libération
© Musée de l'Ordre de la Libération



Les volontaires françaises défilent à Londres le 14 juillet 1941 © Musée de l'Ordre de la Libération

Le musée de l'Ordre de la Libération

Institué par le général de Gaulle en 1940, l'Ordre de la Libération est le deuxième ordre national français après la Légion d'honneur. Il ne comporte qu'un seul grade et un seul titre, celui de compagnon de la Libération et a pour but de récompenser les personnes ou les collectivités militaires et civiles qui se seront signalées dans l'œuvre de libération de la France et de son Empire.

Dédié à cet ordre mythique et aux compagnons de la Libération, le musée de l'Ordre de la Libération, retrace le parcours des combattants de la France libre, des résistants de l'intérieur et de ceux qui furent déportés pour avoir résisté à l'oppression nazie.

Les objets et documents personnels qui constituent la collection permanente ont essentiellement été donnés par les compagnons de la Libération eux-mêmes ou par leur famille. Ils témoignent de l'engagement et des épreuves traversées et retracent l'histoire de la France libre de 1940 à 1945.

Fort de son implantation aux Invalides, pôle touristique majeur de la capitale, et entièrement rénové entre 2012 et 2015, le musée de l'Ordre de la Libération accueille, en moyenne, 100 000 visiteurs par an. Il abrite, en plus des collections permanentes, un centre de recherche et de documentation (dossiers individuels des compagnons de la Libération, collection de presse et périodiques, près de 5 500 ouvrages et 20 000 photographies).

L'Association des Amis du musée de l'Ordre de la Libération a pour mission de promouvoir la connaissance du musée, pour en accroître le rayonnement en France et à l'étranger mais également de favoriser l'enrichissement de ses collections.

PARTENAIRES

Cette exposition est organisée par le **musée de l'Ordre de la Libération**, le **musée de l'Armée** et le **musée national des arts asiatiques-Guimet**.



Elle est organisée avec le soutien du **Crédit Mutuel**, grand partenaire de l'Ordre de la Libération.



COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

Vladimir Trouplin, conservateur du musée de l'Ordre de la Libération

Pierre Cambon, conservateur en chef au musée national des arts asiatiques-Guimet

Vincent Giraudier, responsable du département de l'historial Charles de Gaulle au musée de l'Armée

PUBLICATION

Catalogue publié aux éditions Liénart

INFORMATIONS PRATIQUES

Programmation complète sur ordredelaliberation.fr

Horaires : exposition ouverte tous les jours, à l'exception du 18 juin 2018 ; 10h-18h du lundi au dimanche (nocturne le mardi 21h).

Tarifs (exposition & collections permanentes) : 12€, tarif réduit 10€, gratuit pour les moins de 18 ans.

Le billet donne également accès aux collections permanentes du musée de l'Armée.

Renseignements : contact@ordredelaliberation.fr - 01 47 05 35 15

SUIVEZ - NOUS !



CONTACTS PRESSE

Agence Alambret Communication

Hermine Péneau : hermine@alambret.com - 01 48 87 70 77

Ordre de la Libération

Sophie de Labarthe : communication@ordredelaliberation.fr - 01 80 05 90 85

